

PREMIÈRE DONNÉE DU PSAMMODROME ALGIRE *PSAMMODROMUS ALGIRUS* DANS LE CENTRE-OUEST DE LA FRANCE

Par Philippe JOURDE

Résumé: Le Psammodrome algire est une espèce méridionale qui n'a pas été décrite de l'ouest de la France. Un individu a pourtant été observé à deux reprises en août 2002 sur la commune des Mathes en Charente-Maritime. Cette espèce fréquentait un habitat favorable tant au plan environnemental que climatique, mais la possibilité d'une introduction n'est pas écartée.

Mots-clé: Psammodrome algire, *Psammodromus algirus*, reptile, inventaire, Charente-Maritime, France.

Summary: The Large Psammodromus is a Mediterranean species which has not been mentioned from Western France yet. One adult was recorded twice in August 2002 in Les Mathes, Charente-Maritime, France. The species was in an adequate habitat where climate could satisfy the Psammodromus ecology. However the presence of this lizard could result from an introduction.

Key-words: Large Psammodromus, *Psammodromus algirus*, reptile, inventory, Charente-Maritime, France

INTRODUCTION

Le Psammodrome algire *Psammodromus algirus* (LINNAEUS, 1758) est un petit lézard méditerranéen présent au Maghreb et en péninsule ibérique (GUILLAUME, 1997). Sa répartition française se limite essentiellement au Languedoc-Roussillon (GENIEZ et CHEYLAN, 1987 et BONS, 1989). L'espèce est présente dans l'aire du Chêne vert, des Pyrénées-Orientales au Gard, voire aux Bouches-du-Rhône selon KNOEPFLER (1961).

A notre connaissance, aucune référence ne fait état de la présence de ce Lacertidé sur le littoral atlantique et dans le centre-ouest de la France. Or, des prospections de terrain menées en 2002 en Charente-Maritime, nous ont permis d'y découvrir l'espèce.

CONDITIONS D'OBSERVATIONS ET DESCRIPTION DU SITE

Le 22 août 2002, dans le cadre de prospections naturalistes menées en presqu'île d'Arvert, nous avons pu observer un individu adulte de Psammodrome algire

sur la commune des Mathes. La localité se situe plus précisément en périphérie immédiate de la clôture du terrain militaire, au lieu-dit Le Requin, près de la dune littorale du Volcan et de la baie de Bonne-Anse (W 3,94033 gr ; 50,77527 gr).

Deux jours plus tard, un individu de taille identique était repéré à une dizaine de mètres de distance de la première observation. L'animal, malgré huit autres visites, n'a plus été retrouvé.

Le site d'observation se situe en futaie claire de Pin maritime *Pinus pinaster atlantica*, dans une petite zone où le sous-étage est assez dense (environ 75 % de couverture au sol). Il se compose essentiellement, et par ordre décroissant de couverture au sol, d'Ajonc d'Europe *Ulex europaeus* (40 %), de jeunes Chênes verts *Quercus ilex* (30 %), de Ciste à feuilles de sauge *Cistus salviifolius* (30 %), de jeunes plans de Pin maritime (10 %), de Bois gentil *Daphne gnidium* (5 %) et de Troëne *Ligustrum vulgare* (5 %). La végétation herbacée est lâche avec une couverture inférieure à 5 %. Les espèces dominantes sont le Lierre *Hedera helix* sous sa forme rampante, la Garance voyageuse *Rubia peregrinea*, le Chien-dent des dunes *Elytrigia juncea*, le Crépis bulbeux *Aetheorhiza bulbosa*. Enfin, la strate muscinale offre une couverture importante de l'ordre de 80 %.

Partout autour, l'espace est plus dégagé du fait de la proximité de la dune et de travaux d'éclaircissement dans le périmètre du camp militaire. La couverture au sol est inférieure à 60 % pour la futaie de pin et inférieure à 10 % pour les strates arbustive et herbacée.

Dans les deux cas, nous nous trouvons dans le *Pino-Quercetum ilicis*, introgressé de plantes des manteaux et ourlets des forêts littorales sur sables, des espèces des dunes et de groupements plus nitrophiles, liés aux perturbations anthropiques.

DISCUSSION

L'observation du psammodrome en presque île d'Arvert ne détone pas dans le contexte climatique, paysager et herpétologique.

En péninsule ibérique notamment, l'espèce fréquente des paysages tout à fait similaires à ceux présents sur le site d'observation. GENIEZ et CHEYLAN (op. cit.) indiquent qu'en Languedoc-Roussillon, le psammodrome est « surtout abondant dans les chênaies, les pinèdes et les landes relativement arborées ».

Le climat connaît localement des influences méridionales très marquées avec notamment un ensoleillement important qui, avec une moyenne annuelle de 2245 heures à Royan, est supérieur à celui de Carcassonne (KESSLER et Chambraud, 1986). Cette « exception climatique » conditionne et explique la présence de nombreuses espèces faunistiques et floristiques méditerranéennes relictées d'un paléoclimat plus chaud (RALLET, 1960 ; JOURDE, 1996 et JOURDE *et al.*, 1999 par ex.).

Au plan herpétologique, le Psammodrome algire s'insère tout à fait dans le cortège des espèces méridionales en limites d'aire ou en aires disjointes présentes en Charente-Maritime, que sont le Pélobate cultripède *Pelobates cultripedes*, le Léopard

ocellé *Lacerta lepida*, la Coronelle girondine *Coronella girondica* et le Seps strié *Chalcides striatus*, tous présents ou fortement probables⁽¹⁾ en presqu'île d'Arvert.

Le Psammodrome, farouche et rapide, aurait éventuellement pu échapper jusqu'ici aux naturalistes. Mais si l'existence d'une population autochtone de Psammodrome algire ne peut être exclue d'emblée – la faune de Charente-Maritime n'est encore qu'imparfaitement connue – la possibilité d'une introduction d'un ou plusieurs individus paraît plus plausible.

Le site d'observation se situe à proximité d'une aire de stationnement très fréquentée en période estivale. Le lézard a pu être transporté involontairement dans un véhicule et recouvrer sa liberté au grès d'un arrêt ou d'un séjour touristique. La chose est possible puisqu'en 1999, nous avons nous même trouvé un Lézard hispanique *Podarcis hispanica* dans notre véhicule, au retour d'un séjour naturaliste en Espagne. En outre, comme nous avons pu le vérifier en Espagne et au Portugal, le psammodrome est bon grimpeur et n'hésite pas à escalader les buissons.

Des prospections ultérieures permettront sans doute de clarifier le statut de cette nouvelle espèce pour l'ouest de la France et, probablement, de confirmer sa vraisemblable introduction.

BIBLIOGRAPHIE

BONS J., 1989 – *Psammodromus algirus* in CASTANET J., GUYETANT R. (Coord.): *Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France*. Société Herpétologique de France, Paris, 191 p.

GENIEZ Ph., CHEYLAN M., 1987 – *Atlas de distribution des Reptiles et Amphibiens du Languedoc-Roussillon*. GRIVE et Lab. Biog. Ecol. Vertébrés, EPHE. Montpellier, 113 p.

GUILLAUME Cl. P., 1997 – *Psammodromus algirus* (LINNAEUS, 1758) in GASC P.-P., CABELA A., CRNOBRNJA-ISALILOVIC J., DOLMEN D., GROSSENBACHER K., HAFNER P., LESCURE P., MARTENS H., MARTINEZ RICA J.-P., MAURIN H., OLIVEIRA M.-E., SOFIANIDOU T.-S., VEITH M., ZUIDERWIJK A. (Eds): *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum Nation d'Histoire Naturelle (IEGB/SPN), Paris, 416 p.

JOURDE P., 1996 – Contribution à la connaissance des mollusques terrestres de Charente-Maritime. *An. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 8 (5) : 555-575.

JOURDE P., ALLENOU O., CAUPENNE M., THIRION J.-M., 1999 – Inventaire des odonates de Charente-Maritime. *Martinia*, 15 (3) : 71-78.

KESSLER J., CHAMBRAUD A., 1986 – La météo de la France. Tous les climats par localité. J.-C. LATTÈS, Paris, 312 p.

KNOEPFFLER L.P., 1961 – Contribution à l'étude des Amphibiens et reptiles de Provence. II. Généralités. Deuxième note. *Vie et Milieu*, 12 (3) : 517-528.

RALLET L., 1960 – La végétation méditerranéenne dans le Centre-Ouest de la France et en particulier en Charente-Maritime. *Soc. Bot. France*, 107 : 20-76.

⁽¹⁾ La présence du Lézard ocellé n'est pas prouvée mais des témoignages d'observation (GENDRILLON, com. pers.) ou des traces attribuées à l'espèce (GRILLET, com. pers.) ont été collectés.